

TV
MAGAZINE
tvmag.com

LA VOIX DU NORD

Scan : Pimprenelle pour <http://huguesferrari.free.fr>



2-roues
Les conseils
des stars télé

Envoyée
spéciale
au Liban

Laurence
FERRARI
« Mes enfants du monde »

Carole Rousseau
Sa rentrée de A à Z

Du dimanche 30 septembre au samedi 6 octobre 2007



ENVOYÉE SPÉCIALE

Laurence Ferrari

« Mes enfants du monde »



LES IMAGES

→ tvmag.com

AU TABLEAU. « À Sferai, dans le village SOS, pendant le cours de français. Je leur ai dit : "Je m'appelle Laurence Ferrari. Je suis là pour vous poser des questions, mais vous aussi vous pouvez m'en poser". Ils m'ont demandé pourquoi j'étais là, ce que je faisais dans la vie, si j'avais des enfants. »

Dans les coulisses de son voyage au Liban pour SOS villages*

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANIE RAÏO.
PHOTOS : STEPHANE RUET POUR TV MAGAZINE

Après Madagascar, après le Sri Lanka, Laurence Ferrari, ambassadrice très impliquée dans l'association, a choisi de se rendre au Liban. « J'ai voulu y aller, car on parle rarement de la prévention contre l'abandon. L'association propose une aide psychologique, financière et médicale qui concerne 2 000 enfants et 500 familles. Sinon SOS villages accueille les fratries qui ne peuvent pas vivre avec leurs parents et leur donne la possibilité de grandir ensemble. »



DES CHECK-POINTS TOUS LES 100 MÈTRES
« C'est vraiment l'illustration de ce qu'est le Liban aujourd'hui. Des check-points tous les 100 mètres, des militaires, des barbelés. Le pays est encore très marqué par les événements. »

* Pour plus d'informations : www.sosve.org

■ Suite page 12



« On a repoussé trois fois le voyage en raison des attentats »

■ Suite de la page 10

En pleine zone de conflits

« On a repoussé trois fois le voyage en raison des attentats et des combats dans le Nord et dans le Sud. J'ai finalement pu m'y rendre une petite semaine au mois d'août. Il y a quatre villages SOS au Liban qui sont proches de ces zones de conflits. Heureusement, lors des bombardements en 2006, ils n'ont pas été touchés. Des

drapeaux avec le sigle de l'association avaient été tendus sur les toits pour signaler la présence d'enfants. Mais les petits ont vécu pendant un mois avec le bruit des bombardements. »

Des enfants affectés psychologiquement

« En juin, le village SOS de Sferai était tout proche de la zone de combats. La vie s'est arrêtée : les enfants sont restés cloîtrés dans les maisons. Tout le travail des mamans SOS a été de les faire jouer pour éviter qu'ils ne pensent qu'aux avions et qu'aux coups de feu. »

Des dessins d'avions qui larguent des bombes

« Les petits Libanais regardent la télé et savent exactement ce qui se passe dans leur pays. De toute façon, ils le vivent au quotidien. Donc ils en parlent. Ils m'ont dit que cela avait été très dur. Ils avaient peur, ils ne dormaient pas la nuit, ils ne

dessinent que des avions qui larguent des bombes de partout. Ils ont été extrêmement touchés et traumatisés. Encore une fois, le travail des gens dans les villages SOS a permis d'atténuer le traumatisme. Aujourd'hui, la situation est calme à Sferai et Ksarnaba. Ces deux villages où je me suis rendue accueillent respectivement 70 et 48 enfants. »

« J'en parle beaucoup avec mes propres enfants »

« À chaque fois que je rentre de voyage, je parle beaucoup de ce que j'ai vu avec mes enfants. Je les bassine même ! J'aimerais bien les emmener un jour, tout d'abord parce que c'est magique de chaleur et d'amour, et puis pour qu'ils voient à quel point, en France, nous sommes privilégiés. Aller à l'école, pour eux c'est facile. Au Liban, les enfants savent que c'est la clé de leur avenir. Les nôtres le savent aussi mais mettent plus de temps à le comprendre. » ○



RICKY MARTIN ET MOI

« Les enfants m'ont offert un bouquet de fleurs, puis nous avons poursuivi la discussion avec les ados. Elles voulaient savoir si j'avais rencontré des chanteurs, si je connaissais Ricky Martin. Nous avons beaucoup parlé de Fairouz. Deux jeunes filles - dont Houara, avec le tee-shirt orange en arrière plan - veulent devenir journalistes. Je les ai encouragées : "Allez-y. Votre pays a besoin de talents comme vous". Toute l'action SOS est concentrée là-dedans, car on veut faire en sorte que ces enfants aient une éducation et soient la relève de ce pays. J'ai gardé leurs noms et adresses. Je vais voir si je peux les aider. »



PRENDRE DANS LES BRAS, UN LANGAGE UNIVERSEL

« Ce petit garçon est arrivé dans le village SOS avec son frère et sa sœur quand il avait deux mois. Ils n'avaient plus de maman et ont été confiés à SOS. À chaque fois que j'arrive dans un nouveau village, la première chose que je fais est de prendre un enfant dans mes bras. C'est un langage universel. J'ai vu ce petit garçon qui jouait avec un ballon, je lui ai tendu les bras, et tout de suite après les ados sont arrivés, et on a commencé à parler. Le contact est lié et c'est parti. »

DANS LE BUS

« Nous sommes allés rendre visite à des familles qui avaient été hébergées par SOS villages pendant les bombardements intenses de juillet 2006. Les enfants sont aussi allés voir leur ancienne maman SOS. Elle a pris sa retraite, mais le lien reste très très fort, car elle les a aimés et éduqués. Le travail de ces femmes est héroïque. »

■ Suite page 14





« À côté d'immeubles pilonnés, il peut y en avoir des flambants »

■ Suite de la page 12



DES IMMEUBLES PILONNÉS AU MORTIER

« Les marques du conflit... Là, nous sommes à Sferai. C'est très symbolique du Liban. Des immeubles pilonnés au mortier et à côté, il peut très bien y avoir des immeubles flambants. J'ai été très touchée par ce pays et notamment par la vitalité des jeunes. Ils ont été éprouvés par la guerre. Ils méritent qu'on se batte pour eux. »



AU VILLAGE DE KSARNABA

« J'arrive au village de Ksarnaba, près de la frontière syrienne. Ici, j'ai rencontré un père qui avait perdu sa femme et sa famille dans les bombardements. Il ne pouvait plus subvenir aux besoins de ses enfants, mais ne voulait pas les abandonner. L'association lui fournit une aide financière, psychologique et médicale, car lui et ses filles ont été blessés. »



SALAM, L'ENFANT DE LA PAIX

« Avant d'arriver au village, je connaissais déjà l'histoire de ce petit Salam. Son prénom signifie "la paix". En juillet 2006, le soir même du cessez-le-feu, ce bébé a été déposé devant le portail du village SOS. Il avait encore le cordon ombilical. Quand le responsable l'a pris dans ses bras, il a dit: "Cet enfant nous a été envoyé par le Ciel, on va l'appeler Salam." Regardez ce bébé comme il est magnifique. Il est joufflu, il est beau. C'est la mascotte du village. »

DES MAMANS SOS DÉVOUÉES

« Chaque enfant qui arrive met sa photo dans une petite maison. Ils sont une dizaine par habitation. C'est beaucoup pour une maman SOS: dix enfants, pas du même âge, dans une même maison. Il faut un sacré sens de l'organisation, car elles s'occupent des devoirs, de la nourriture, du rangement des chambres. Ces femmes sont d'un dévouement exemplaire. Les enfants continuent à venir les voir même après avoir quitté le village et les appellent "maman" jusqu'à la fin de leurs jours. »

